

Rostock ont parlé avec éloges de ce tableau, aux proportions grandioses.

Nous sommes heureux d'enregistrer les succès de notre compatriote à l'étranger, et nous croyons que M. Huot acquerra bientôt une renommée que Falard et d'autres artistes originaires du Canada n'auront point éclipsée.

M. Charles Huot n'a été que peu de temps élève du Collège de Ste-Anne. Nous nous rappelons qu'à ce temps, en 1869, le jeune Huot montrait une grande disposition pour l'art de la peinture dans lequel il devait plus tard exceller; il employait ses heures de loisir, et même ses congés, à peindre des tableaux qui indiquaient un talent extraordinaire qui lui a valu la généreuse protection de quelques citoyens de Québec, notamment du regretté M. l'abbé Lagacé alors principal de l'école-normale Laval, qui lui ont facilité l'étude de la peinture en Europe où il s'est acquis une si grande renommée.

*Société Canadienne de Sténographie.*—La sténographie, cet art si utile et si facile à apprendre, s'impose de plus en plus aujourd'hui dans toutes les conditions de la vie.

Elle s'impose aux étudiants qui désirent faire les meilleures études possibles; grâce à elle ils peuvent noter le cours du professeur au complet et abrégé considérablement leurs travaux de composition, leur laissant plus de temps pour étudier.

Elle est nécessaire à tout jeune homme qui choisit la carrière commerciale, vu que les patrons donnent maintenant la préférence aux employés connaissant la sténographie.

Les avocats et les notaires épargneraient beaucoup de temps s'ils pouvaient dicter rapidement aux clercs leurs plaidoyers ou actes; il leur serait donc tout à fait avantageux d'apprendre la sténographie à leurs employés.

Les pères soucieux de l'avenir de leurs enfants devraient les engager fortement à apprendre la sténographie. Dans notre siècle de concurrence outrée, on ne doit négliger aucune des connaissances pouvant assurer la victoire dans la *struggle for life*; et la sténographie est certainement une de ces connaissances.

La sténographie D'Alphonse Duployé se recommande surtout par son extrême simplicité de construction, sa facilité d'acquisition et sa grande rapidité. Elle est à la portée de toutes les intelligences et de tous les talents.

La société Canadienne de Sténographie fondée spécialement pour vulgariser cet art en Canada, l'enseigne gratuitement à ses membres, par correspondance, et garantit un succès complet. Aussi engageons-nous fortement nos lecteurs à faire partie de cette utile association.

On peut se procurer le prospectus et tous les renseignements nécessaires en s'adressant à M. J. Henri Bertrand, secrétaire de la société, 223 rue Champlain, Montréal.

La salle de la société, au No. 64, rue St-Denis, coin de la rue Dorchester, est ouverte pour les membres de la société tous les lundis et vendredis, de 8 heures à 10 heures et demie.

*Les sourds muets et l'agriculture à Outremont, près de Montréal, sous la direction des Frères Saint-Viateur.*—Dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes* nous avons publié le rapport, emprunté au

*Monde*, d'une visite de quelques journalistes à la ferme modèle des sourds-muets à Outremont, et aujourd'hui nous sommes heureux d'ajouter à ce rapport, ce que dit de cette ferme-modèle notre confrère du *Nord*.

Voici ce que nous lisons dans le *Nord* :

“ Lorsque nous sommes allé visiter le silo de M. Beaubien, samedi, ce dernier nous conduisit sur la ferme que les Frères Saint-Viateur possèdent à Outremont. Ces frères qui dirigent depuis plusieurs années, avec tant de succès, l'institution des Sourds-Muets au Mile-End, ont acheté il y a deux ans, à Outremont, une splendide ferme de la contenance de deux cents arpents, pour la somme de \$40,000.

Plusieurs de ces pauvres déshérités de la nature que l'institution du Mile-End a entrepris d'instruire, n'ont pas d'aptitudes pour les métiers qu'on a toujours enseignés à l'institution des sourds-muets jusqu'à présent. Alors, on a songé à leur enseigner l'agriculture, avec la certitude que, dans cette carrière, ils se mettraient en état de gagner leur vie, en même temps qu'ils seraient utiles à leur pays.

“ En prenant cette sage détermination, les Frères St Viateur faisaient preuve de patriotisme et donnaient la mesure de leur dévouement à la grande cause agricole. De nos jours où l'on a tant besoin de cultiver la terre avec intelligence et suivant les données de la science agricole, on ne doit pas laisser passer inaperçu l'établissement d'une ferme-modèle qui, bien qu'elle ne soit pas ouverte à tout le public, n'en rendra pas moins de grands services au pays et à l'agriculture. Il va sans dire que cette ferme est exploitée au moyen de la culture améliorée et avec les instruments agricoles perfectionnés. On y donne aux élèves un enseignement pratique qui repose sur les meilleures méthodes de culture. Ils apprendront là à tirer de la culture de la terre des avantages qui feront toujours défaut à la culture routinière encore bien trop répandue, hélas! dans le pays.

“ Vingt-deux sourds-muets résident sur cette ferme où l'on enseigne l'écriture, la grammaire, même le catéchisme, la tenue des livres pour une ferme, enfin tout ce qui peut être nécessaire à un cultivateur. Lorsqu'ils auront passé quelques années sur cette ferme, ils seront suffisamment instruits et ils connaîtront à fond la culture de la terre. Quand ils laisseront l'institution, ils pourront gagner honorablement et facilement leur vie, tout en rendant des services réels à la cause de l'agriculture. Ils pourront diriger une ferme avec profit pour le propriétaire. Ils seront comme autant d'instructeurs répandus dans les campagnes, qui donneront l'exemple de bonne culture à d'autres plus fortunés peut-être, mais qui n'auront pas eu l'avantage d'étudier la science agricole. La diffusion de cette science a une importance qu'on comprend de plus en plus, mais que nos gouvernants n'encouragent peut-être pas encore assez, bien qu'on ait à constater un progrès dans ce sens.

“ Il faut bien se persuader que l'argent que le pays dépense à former de bons agriculteurs et à répandre la science agricole parmi nos populations rurales lui est rendu au centuple. *L'Écriture* dit que celui qui fait pousser deux épis là où il n'en poussait qu'un est un bienfaiteur de l'humanité. Eh bien, ceux qui cultivent d'après les meilleurs enseignements agricoles font